FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 16 décembre 1860.

LES SABOTEURS DE LA FORÊT-NOIRE.

LA BARQUE.—Suite.

En ce moment-ci, Satan rendit Mathias sage ; l'espace d'une heure diabolique, et chacun des archers rampant du vieux pont qui gémissait s'affaissait dans les profondeurs d'écume qui régénérait bientôt le pâle Mathias que les paysans retiraient ensuite, lamentablement, et durement jusqu'au vent le plus léger.

Comme dans un rêve, le pont regagnait vers la barque, semblable à un pâlement gigantesque.

—A la gouille ! hurlait-il, à la gouille ! d'où Fritz avec la voix impérieuse de commandement, et vous ne voulez pas que nous nous noyions avant cela, mettez-vous à genoux !

Il avait tout la tête vers Mathias et ses acolytes, qui, muets d'épouvante, se tenaient stupidement cramponnés au bord de la barque. Le serpent, épuisé, cessait avec le deuxième enfant ; il recouvra en commençant, ramenant l'aviron qui lui servait en venant endosser la malencontreuse de mort, mais non moins tremblotant comme agitées par la fièvre.

La barque tournoyait sur elle-même et descendait avec une si prodigieuse rapidité qu'à peine le pont ne semblait plus rouler, mais bondir à sa rencontre.

Mathias hâlait toujour au rame avec un courbre désespérant.

—Cet homme se perd ! la pêne le sand fou ! dit le jeune abbotier à Margueriche ; il ne comprend rien à la manœuvre ! j'ai survoyé comme des flottes de bois sur le Mocher, et je ne vaux pas que le mesure et maintenant, Gretly, Rompe mes bons ! coupe ces cordes !

—Ne songe pas à cela ! répliqua-t-elle, mais mave ces mécènes, si c'est possible. Agis comme un vrai chrétien.

Et elle courut de rompre les liens du pot-sonnier avec ses mains mignonnes ; mais en vain elle y employa toute sa force. Mêle d'épouvante et de mécène cloutés et finit par dire avec désespoir :

—Je ne peux pas. Frits, je ne peux pas.

Cependant Mathias Werner, abondé dans une stupeur indicible, fixait sur lui comme un pyrus sur la robe de service de Margueriche, et les appartitions barbares de ce jeunesse lui revoulaient à l'esprit :

—Cette toupère n'est pas naturelle, je dénit-il ; nous avons certainement au milieu de nous un porte-malheur. Je ne veuxien pas laisser avec cette fille dans la barque. C'est une inspiration de mon saint patron. Robe de nonne ou robe de moine, ce porte malheur sur l'eau n'est-ce pas, Gretl ? demande-t-il à haute voix.

—Tout le monde le dit, en terre allemande, répliqua la gendarme.

—Je dons tous les autres pays, répéta Wilhem.

Mathias promena autour de lui des yeux hagards.

—J'ai raison, n'est-ce pas, camarades ? Puis il s'aperçut que Margueriche essayait de rompre les liens du prisonnier, et le bousculant, de lui ou si bon prétexte pour motiver une nouvelle action, il s'écria :

—Ah ! ne pas trahir, indigne coquine, en cherches à délivrer ton amant ! Allons, camarades, saisissez cette fille et jetez-la hors de la barque. Je ne peste s'agitaire capable.

Mais Margueriche, qui avait le pouvoir enfant et ses compagnons eux-mêmes ne s'avancèrent qu'avec hésitation, mais Margueriche indignée s'était levée en les bravant d'un regard fier.

—Ouvre vous bien, dans l'espoir incomd de vous sauver, porter des mains violentes sur une femme qui n'est confiée à votre protection ? Croyez vous vous conduire comme des hommes ? Croyez-vous conjurer par un crime le colère de Dieu ? Croyez-vous n'avoir pas à répondre de ces mort, vous qui êtes les officiers de la justice ?

—Non, par le pistol d'Aerie le serpent hors de lui. C'est cette robe maudite qui a causé la tempête !

Margueriche rétiquée se tut, elle avoua chaque mots et vous sur un poitrine et attendit, les yeux Ezéc sur Frits Wendel, tendre que les gendarmes s'apparaient.

Mais le jeune abbotier venait de se lever par un effort surhumain, et il cria à ces hommes :

—Lâches et lâches que vous êtes ! Ne touchez pas à cette jeune fille, ou je fais chavirer la barque !

Girl et Wilhem s'arrêtèrent.

Obéissez ! s'écrièrent les gendarmes ! répéta Mathias exaspéré. Cette fille a mérité la mort. Pourquoi chercher-elle à rompre les liens de notre prisonnier ?

—Parce qu'il devait avoir les mains libres pour vous sauver, répliqua Margueriche. Frits Wendel m'a assuré qu'il peut conduire la barque avec un seul aviron.

Un éclair d'espoir passa sur le front sombre du sergent. Il demanda amnistie à Frits :

—Est-elle vrai ?

—Détachez les cordes qui garrottent mes poignets, et vous en aurez la preuve.

La barque avait déjà franchi les deux tiers de la distance qui la séparait du pont au moment où l'obéir Fritz fait entrevoir à tous comme une vision fantastique, les archers s'élancèrent sous les secousses des flots terrez, et les paysans qui courbient çà et là, affolés par l'effroi, n'avaient ni perdre ni corbeau à tendre au passagère de ce bateau emporté comme une pierre lancée par la fronde.

—Corpez les liens du prisonnier ! cria Mathias Werner, fouetté des clameurs qui venaient du pont, et détournant la tête pour cacher sa confusion.

Girl et Wilhem s'empressèrent d'obéir ;

—Te voilà libre ! gai l'un.

—Sauve-nous donc, si tu en as le pouvoir ! dit l'autre.

Le jeune abbotier s'empara de l'aviron, mais il n'eut pas plutôt jeté un regard rapide autour de lui, qu'à cette d'une voix amère :

—Il est trop tard ! Vous avez perdu en vaines paroles les minutes qui vous auraient donné le vie.

Le sergent poussa un cri de rage ; ses compagnons se détournèrent de leur chute, mais se cramponnant au rebord de la barque, ils attendirent la mort en silence.

Frits Wendel d'étoile rapprochait de Margueriche.

—Passe la main dans un coinsure, lui dit-il à voix basse, afin que la seconde terrible qui va briser ils bateaux ne puisse nous séparer, et je te marerai, ma Gretly.

—Tu vis, répondit-elle en la regardant avec une inexprimable tendresse, que je ne veux pas être martre. Je vous conjure, mes frères de soldats, m'étendre, moi, dans la bonne agonie de cloître, voilà ce qui me fait peur ! Mourir dans les bras, sous ces flots irrités, voilà mon mort heureuse !

Frits garda le silence. Un charme si puissant dans la bouche de la belle de la jeune fille, par grande joyeur supplicient et désormais, qu'il fut sur le point de céder à la tentation de lui obéir ; mais lorsqu'il la contemplait si vaillante et si belle, semblable à ces saintes chrétiennes dénoncées foucettes par l'orage, à une jeune druidesse conjurant les démons, il en sentit dans de compassion et d'amour, il résolut de la sauver malgré elle.

Ce silence trompa Marguerite, elle crut naïvement que son refus lui avait inspiré le mépris de sa vie, qu'elle affrait avec une simplicité si touchante, et elle sourit en regardant le ciel.

—Maintenant, sauf, dit-elle, tourne toutes nos mains vers Dieu, et mourons en chrétiens.

Elle a avait prononcé que des cris terribles éclatèrent sur le pont. La barque venait de se briser contre les piles et de se fendre comme un bouleau de voile avec les vaisseaux rencrasonnant ; tous les passagers tombèrent renversés au milieu de ses débris épars, et le fut, qu'à était encore en mesure de les sauver.

Les coureurs secondaires en se rencontrant formèrent des tourbillons qui entraînèrent au fond de l'eau, mais pour le rejeter bientôt, tout ce qui naguère à la surface. Les sauvagés repoussés donc successivement à quarante hauteur environ du pont ; ils se détachèrent un instant et le fut les rapit sombre.

XXI.

LE JOURNEMENT.

Frits avait ne disparut pas.

La tête et les épaules hors de l'eau, il rejeta en arrière ses longs cheveux qui, en se collant à son front, l'avaient gêné, et il promena autour de lui des regards étonnéins.

Il cherchait Marguerite, dont il avait été violemment séparé ; mais l'apercevant pas à la surface, il allait plonger, lorsque le jeune vous trouvait.

Burch avait été plus heureux que lui ; le courageux animal avait saisi par un cache la jeune fille qui venait de reparaître pour la seconde fois ; après l'avoir tirée hors du courant, en lui ramenant, l'avait une merveilleuse magnanimité, le tête à fleur d'eau, il la poussait vaillamment vers une sorte d'alluvion ou d'île flottante, détachée de la rive et que la Providence avait amenée au bloc de glace, tous chargé de joncs et d'arbrisseaux.

Le jeune homme jeta un œil de joie, et dans en remarquant que vers Dieu, et mourons en chrétiens.

Elle a avait prononcé que des cris terribles éclatèrent sur le pont. La barque venait de se briser contre les piles et de se fendre comme un bouleau de voile avec les vaisseaux rencrasonnant ; tous les passagers tombèrent renversés au milieu de ses débris épars, et le fut, qu'à était